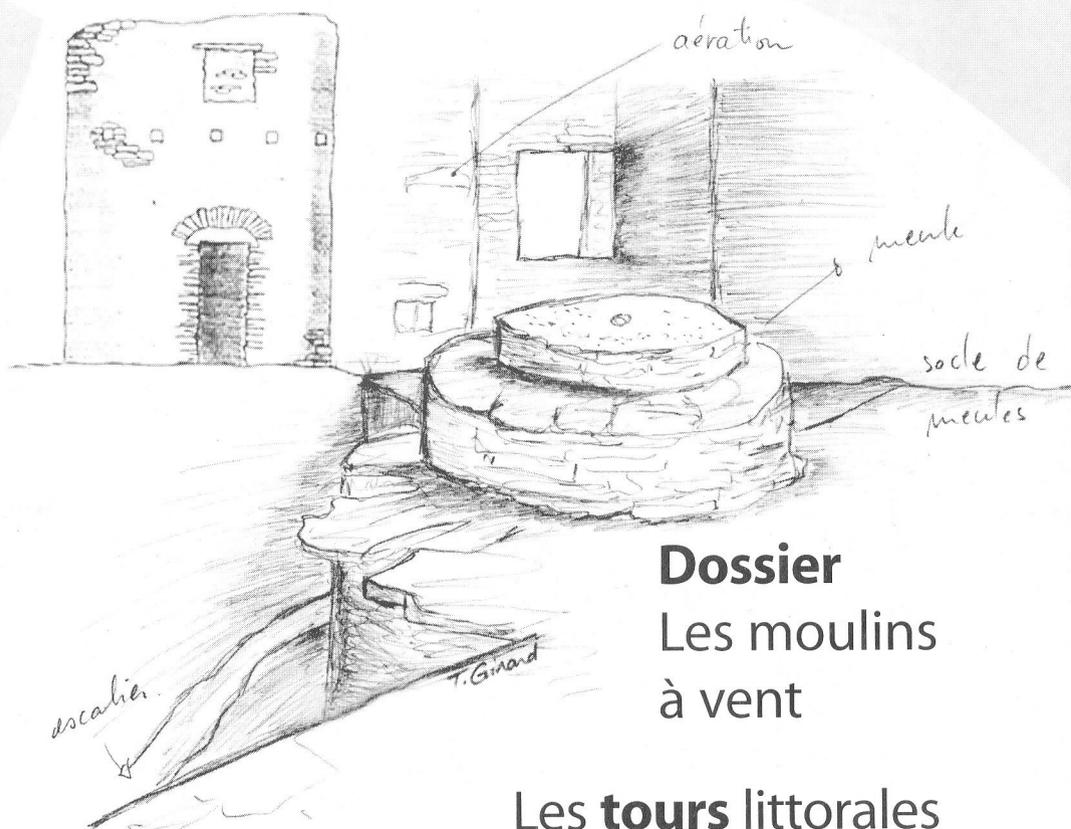


L'actualité à la Pointe !

Pointe du Cap Corse



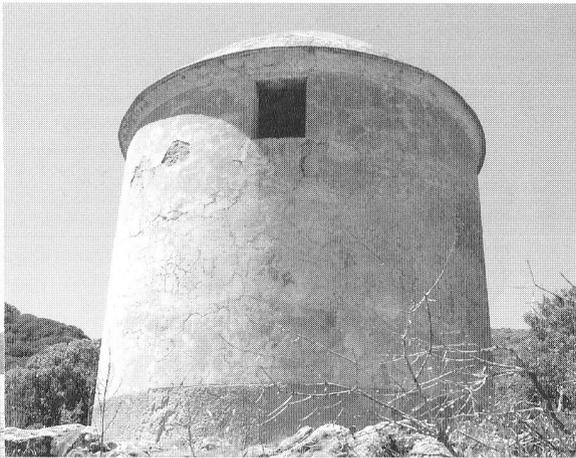
Dossier
Les moulins
à vent

Les **tours** littorales
2. *Santa Maria*

De la Punta di a Coscia au monte Rossu

Les moulins à vent du Cap Corse

On trouve à la Pointe du Cap une concentration de moulins à vent que l'on ne rencontre nulle part ailleurs dans l'île. Une étude réalisée en 2002 par deux élèves architectes dresse un état des lieux de ce patrimoine original.



L'un des moulins de Rogliano, transformé en tombeau

Tatiana Girard et Carole Dethelot, du centre PARTIR, ont réalisé, pour le compte de l'association Finocchiarola (avec l'aide du Département et de l'Office de l'Environnement), une étude sur les moulins à vent du Cap Corse. Elle sera suivie d'une enquête historique qui précisera les périodes de construction et le fonctionnement de ces moulins. La suite logique débouchera sur un programme de conservation, de restauration et de mise en valeur qui pourrait être réalisé en collaboration avec les collectivités locales et territoriales et les associations. Les premiers plans de moulins à vent ont été rapportés d'Orient au XI^e siècle par les croisés. Depuis le Moyen Age, différentes sources d'énergie

PARTIR...

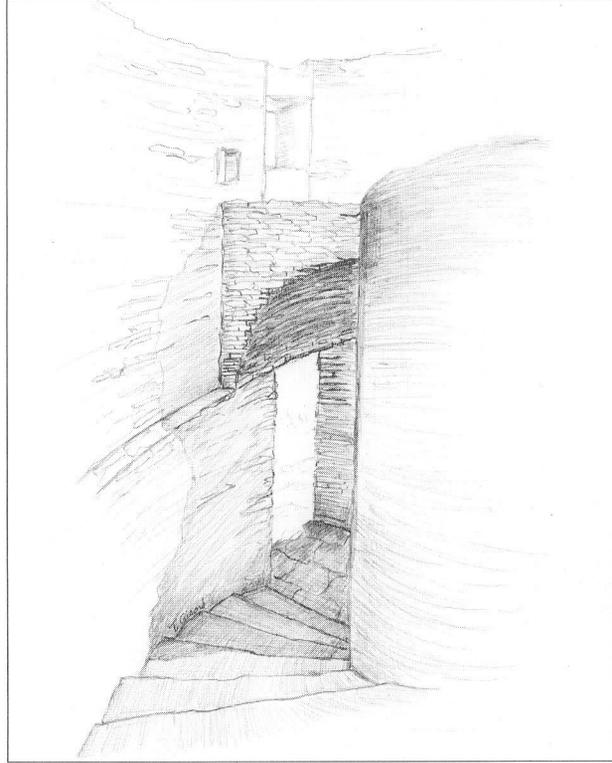
...pour Patrimoine Architectural Rural, Techniques d'Identification et de Restauration. Ce centre européen est voué à donner aux étudiants-architectes une bonne compréhension des problèmes posés par la gestion et la sauvegarde du patrimoine architectural rural. Son antenne corse est située à Morsiglia.

ont été utilisées pour activer les meules : la force de l'homme puis celle de l'animal, l'eau, le vent. La mouture des céréales est restée la fonction principale des moulins à vent.

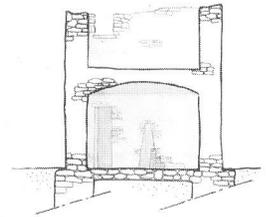
Des moulins-tours...

Les moulins à vent du Cap Corse sont des moulins-tours, des bâtiments cylindriques en pierre surmontés d'une toiture mobile. Ces toits que l'on orientait selon le vent étaient sans doute couverts de bardeaux de bois (*scandule*). Il n'en subsiste plus aucun. Ils se sont même effacés du souvenir des Cap corsins qui sont nombreux à croire que les moulins avaient un toit-terrasse et que seuls les moulins de pacotille à la moulin Mattei étaient "pointus". Le vent violent et le relief accidenté de la pointe du Cap ont conduit à élever des constructions trapues, presque aussi larges que hautes, et à ailes courtes. On dit que ces dernières, dont la garde au sol était réduite à 30 cm, épargnaient la poule mais pas le chien.

Au pied de la tour, deux portes diamétralement opposées permettent à tout moment, en fonction de l'orientation des ailes, de pénétrer dans le moulin. On pense que c'est le meunier lui-même qui garnissait les ailes. Les étudiantes soulignent d'ailleurs que de nombreux propriétaires de moulin étaient marins et avaient donc des connaissances certaines en matière de voile, de vent. Les moulins corses présentent une autre particularité : on y entre de plain-pied et on accède à l'étage par un escalier en pierre. Généralement, dans les moulins-tours, on monte au niveau supérieur par des échelles intérieures.

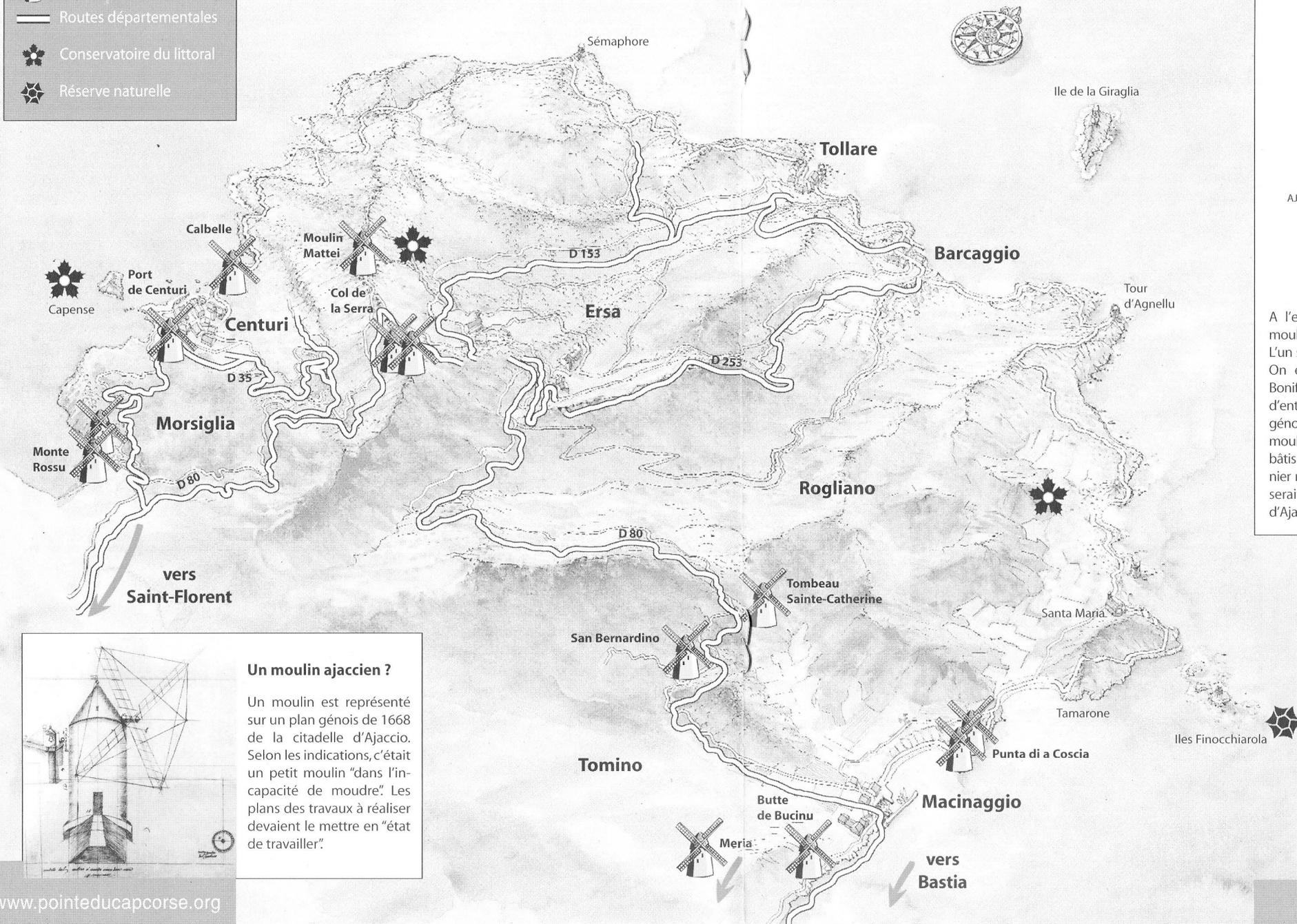


*Escalier d'un des moulins
du col de la Serra*



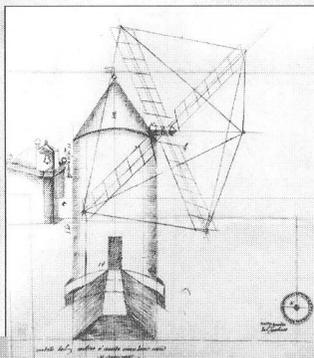
Moulin de la Punta di a Coscia

Les moulins à vent du Cap Corse



Moulins à vent de Corse

A l'exception du Cap Corse, les moulins à vent sont rares dans l'île. L'un se dresse encore à l'Île-Rousse. On en compte quatre autres à Bonifacio, dans la haute ville : deux d'entre eux figurent sur des plans génois de 1623 et ressemblent aux moulins du Cap, bien qu'ils aient été bâtis deux siècles plus tôt. Un dernier moulin, aujourd'hui disparu, se serait dressé dans la citadelle d' Ajaccio.

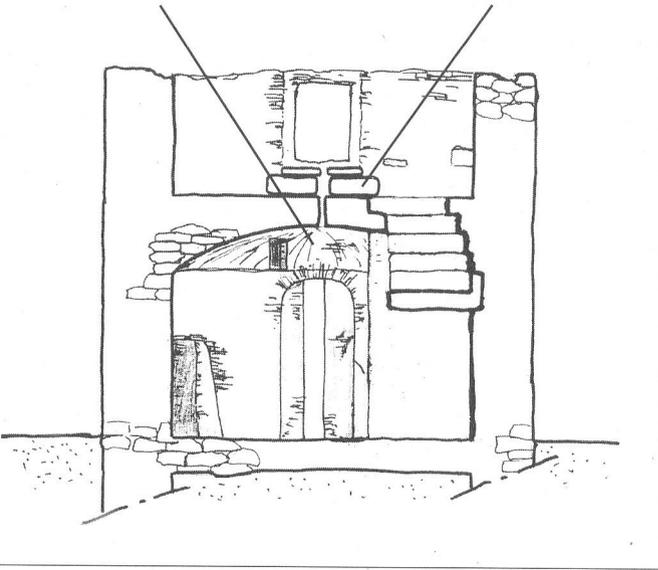


Un moulin ajaccien ?

Un moulin est représenté sur un plan génois de 1668 de la citadelle d' Ajaccio. Selon les indications, c'était un petit moulin "dans l'incapacité de moudre". Les plans des travaux à réaliser devaient le mettre en "état de travailler".

Vu de dessous, le dôme nous permet d'apercevoir l'œillard

Socle de meule et meule dormante



Coupe de l'intérieur d'un des moulins du col de la Serra

Un moulin est le couple de deux meules susceptibles de concasser et de réduire en farine n'importe quel grain. Les meules étaient surmontées d'une trémie (coffre en forme d'entonnoir) dans laquelle le meunier stockait le grain. Celui-ci ressortait ensuite par un orifice inférieur pour tomber dans l'auget (conduit en bois) qui permettait son acheminement vers l'œillard, le trou central de la meule courante par lequel le grain pénètre entre les deux meules. Le grain était ensuite écrasé entre ces deux meules, actionnées grâce au vent faisant tourner les ailes.

... Au tour des moulins

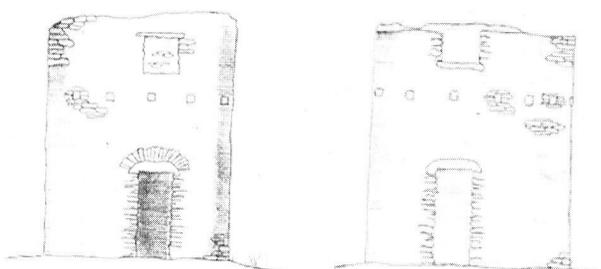
Les étudiantes se sont penchées sur 10 moulins, sur les 13 recensés à la pointe du Cap entre Meria et Morsiglia. De la Punta di a Coscia au monte Rossu à Morsiglia, de crête en crête, elles racontent leurs visites.

La commune de Rogliano est riche de quatre moulins. Un cinquième se dresse non loin, sur la butte de Bucinu, à Tominu. Il possède encore des meules d'une très grosse épaisseur, davantage comparables à celles d'un moulin à huile. Ce que serait peut-être le moulin de Bucinu.

Au sommet de la Punta di a Coscia, à proximité du relais TDF, étaient bâtis deux moulins accolés. L'un d'entre eux est encore debout. Les relevés signalent l'emplacement possible d'une ancienne aire de battage à son pied. Ce qui paraît vraisemblable, le blé et d'autres céréales étant jadis cultivés dans toute la vallée. Le second moulin n'a conservé qu'un socle et un pan de mur laissant deviner l'emplacement des portes

Le savez-vous ?

Le nom de la marine de Rogliano, Macinaghju, est lié aux moulins et à l'action de moudre. Il aurait supplanté par déformation et glissement de sens le toponyme plus ancien de Marinaghju (la marine).



Façade côté vallée

Façade côté mer

Moulin de la Punta di a Coscia

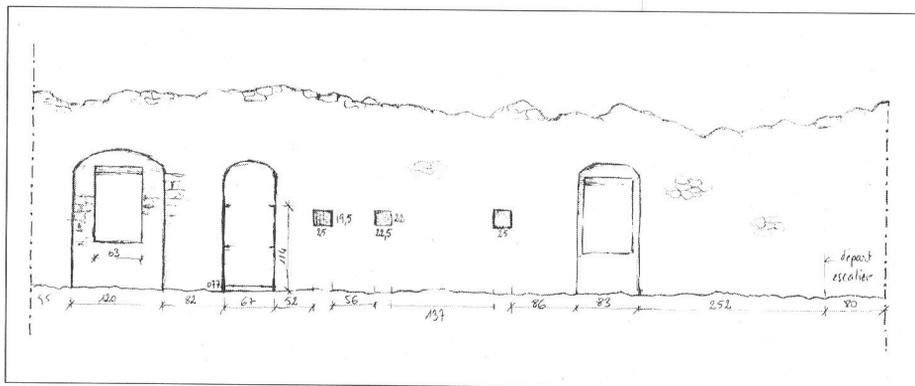
d'autres céréales étant jadis cultivés dans toute la vallée. Le second moulin n'a conservé qu'un socle et un pan de mur laissant deviner l'emplacement des portes et, par là, déduire que les deux moulins avaient la même orientation.

En bien meilleur état est le moulin de San Bernardino, debout au milieu du maquis et des champs. L'escalier, encore en place, permet d'accéder à l'étage où les meules ont subsisté. Au sol demeurent des trémies, absentes des autres moulins.

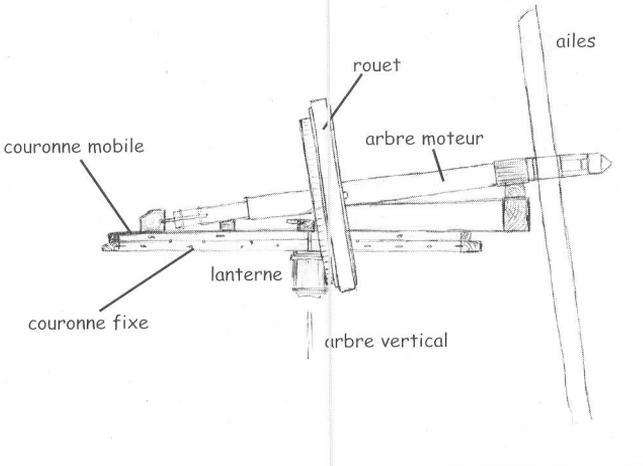
Le dernier moulin de la commune se dresse derrière le

De la qualité

La qualité de la farine dépendait des meules. Il fallait les entretenir régulièrement en les "rhabillant", c'est-à-dire en entretenant le creux des sillons facilitant la progression du grain lors de l'écrasement. Il fallait encore vérifier le réglage de leur écartement et n'utiliser la meule que pour le grain auquel elle était destinée.



Développé de la façade intérieure, 1^{er} étage du moulin San Bernardino



Mécanisme de fonctionnement de la toiture mobile, visible devant le couvent de Morsiglia

Tous pour un

Les propriétaires des moulins étaient plusieurs pour un seul bâtiment : l'un possédait le terrain, l'autre le socle, un troisième le pied de moulin, etc. Ils exerçaient des métiers ayant un rapport direct avec l'édifice : meunier, commerçant. Dans le Cap Corse, beaucoup d'entre eux étaient encore marins.

Les deux moulins du col de la Serra, à Ersu, sont en bon état, comparative- ment aux autres édifices. L'escalier menant à l'étage, la voûte, les meules, les fers de fixation de la toiture, en témoignent. Comme le moulin Mattei, qui leur fait face, ou ceux de Morsiglia, ils reposent sur une terrasse circulaire empierrée. L'orientation des ouvertures varie d'un moulin à l'autre, sans doute pour tirer le meilleur parti des vents dominants et aussi

pour ménager un accès pratique aux bêtes qui portaient les sacs de grains ou de farine. Les vestiges d'une rampe en pas de mule sont encore visibles au col de la Serra.

Huitième moulin visité, celui de Calbelle, se dresse au-dessus du port de Centuri. On y accède à partir du sentier des douaniers, dans un paysage splendide. En revanche, la construction est très dégradée.

En comparaison, les deux moulins du monte Rossu, à Morsiglia, passent pour des édifices particulièrement cossus. Le premier bénéficie, en effet, de dimensions imposantes et sa niche possède un cadre de marbre. Il a conservé une partie de son mécanisme aidant à comprendre comment fonctionnait la toiture mobile. Ce mécanisme a été préservé par la commune et exposé devant le couvent de Morsiglia. Le deuxième moulin est en ruines, ce qui permet d'observer une "coupe pédagogique" de l'édifice.

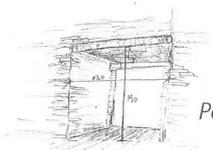
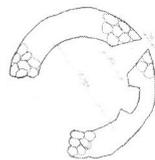
Un patrimoine unique en Corse

Les moulins du Cap Corse représentent un patrimoine rural unique : ils ne sont, nulle part ailleurs dans l'île' aussi nombreux. A l'instar du célèbre moulin Mattei,

leur situation de crête offre des panoramas uniques sur la mer et l'intérieur du Cap. Mais ce qui a fait leur force, notamment leur exposition au vent, contribue aujourd'hui à les fragiliser. D'autant plus qu'ils ont tous perdu leur toiture, protection indispensable contre les éléments et le temps. Les étudiantes font un inventaire alarmant des problèmes relevés dans les moulins visités : abandon – l'activité des moulins a cessé dans les années 1850 –, prélèvement des pierres, infiltration de l'eau dans les murs et les planchers, érosion de l'enduit de protection, fissures, écroulement progressif des murs... Elles proposent des solutions pour la rénovation nécessaire à leur préservation. Jusqu'à leur mise en valeur par des chemins d'accès plus aisés et l'élaboration d'un circuit des moulins retraçant l'itinéraire qu'elles ont elles-mêmes parcouru...

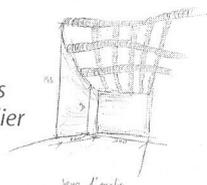
Juliette Nicoli

Plan du rez-de-chaussée



Porte d'entrée, côté vallée

porte d'entrée des moulins côté vallée



Sous l'escalier

Moulin du Monte Rossu, Morsiglia

Un moulin transformé en objet de réclame

Le 4 octobre 1834, le moulin "Franceschi" est frappé par la foudre. Les dégâts sur la toiture et les ailes sont tels qu'il n'est pas réparé. Un siècle plus tard, Louis Napoléon Mattei, natif de Granaghjolu (Ersa) et inventeur du Cap Corse Mattei, le transforme en objet publicitaire. Le moulin est coiffé d'un toit couvert de tuiles en écailles de poissons et une aile factice est installée. L'édifice devient une étape obligée des visiteurs du Cap qui viennent y admirer un panorama exceptionnel. Il est en cours de restauration par le Conservatoire du littoral souhaitant redonner son éclat à ce témoin de la plus singulière aventure industrielle et commerciale de la Corse.

